

## SEMINAIRE TVB « ESPACE DE BIODIV' »

Montpellier

6 février 2018

---

### PROPOS DE CLOTURE. **Joël Baud-Grasset**

---

Président de la FNCAUE, Président du CAUE 74, Président de l'URCAUE

Mesdames et Messieurs,  
Chers partenaires de cette belle aventure,

Nous en avons fait du chemin en un an ! Dans tous ces territoires : que d'expériences, que de recherches, de tâtonnements, d'avancées collectives. Ce 2<sup>ème</sup> séminaire qui s'achève nous l'a montré.

Nous avons parcouru les sentiers escarpés de la biodiversité dans toute sa complexité. Nous n'avons pas craint de nous rapprocher, pour les uns des scientifiques, pour les autres des institutions. Pour d'autres encore... des politiques !

Nous n'avons pas hésité à plonger dans le doute certaines de nos pratiques, à nous soumettre au torrent des questions.

Nous avons commencé à fouler de nos pieds d'experts le sol mouvant des lendemains.

Nous nous sommes même crus, le temps d'une séquence comme suspendue au beau milieu de cette journée, redevenir homme au milieu de la nature...

Car à ce moment précis plus qu'à tout autre je crois, alors qu'il ne nous restait plus qu'un seul de nos sens en éveil – il nous est revenu ce que nous sommes. Plongés 15 mn dans la nuit avec ce bandeau sur nos yeux que nous étions condamnés à considérer comme ami, nous étions présents à nous-mêmes. Là, au milieu de la forêt, dans la plaine, sous l'orage...

Homme, juste Homme au milieu de la nature ; Homme pas si loin d'en être partie prenante...

Alors si ce mot « Nature » reste à mon goût, moi, paysan de montagne, trop peu prononcé aujourd'hui, c'est peut-être parce qu'il nous intimide encore ; parce que nous hésitons et que la biodiversité, entrée dans des cases, aménageable et planifiable, cernées par des indicateurs, nous rassure davantage.

Au fond, derrière ce que nous nommons « biodiversité » n'y a-t-il pas un peu de nature ? N'a-t-elle pas notre préférence parce qu'elle nous offre l'illusion de pouvoir être maîtrisée bien plus que la nature ?

Nous n'avons pas parfaitement fait les choses pour ce séminaire. Il manquait au moins un homme que j'aurais aimé entendre, vous faire entendre et qui n'est pas venu. Bien sûr, il y a une bonne raison : il est décédé en 2006.

Alors, pour votre trajet retour, je vous donne son nom : François Terrasson. Un drôle de type, que je connais mal, très peu d'ailleurs et depuis quelques temps seulement. Mais voilà il est l'auteur de cette phrase qui m'interpelle :  
*« L'homme a tendance à détruire ce qui lui fait peur, ce qu'il sent étranger, à demander plus d'aménagement, à condamner les ronces et les serpents... »*  
et puis de celle-ci :  
*« - La protection tue la nature, en ce sens qu'elle élimine l'ambiance de l'involontaire, essence du concept de nature ».*

Je vous invite d'ici notre prochain séminaire à lire ou relire ses ouvrages. Maître de conférences au Muséum National d'Histoire Naturelle, journaliste indépendant, conférencier, François Terrasson a aussi été un chercheur hors normes. Il a décrypté nos rapports profonds aux forces originelles.  
*« Aimez-vous vraiment la nature ? Toute la nature ? Le gluant, le griffu, le velu, le vaseux, l'organique ? » demandait-il à ses stagiaires.*  
Il clamait que l'homme moderne, malgré sa conviction d'espèce supérieure, vit avec un drame caché : la peur de la nature, et de sa part d'animalité.

« La peur de la nature », c'est d'ailleurs l'un de ses best seller. Ils sont peu nombreux aujourd'hui dans son sillage et c'est pour cela que l'avoir à nos côtés eut été bienveillant pour nous garder d'aller trop vite dans ce que nous croyons aujourd'hui la bonne direction.

Mais vous êtes là, nouveau partenaire, AdCF. Je compte sur vous pour nous titiller, nous faire regarder d'une autre façon, à une autre échelle, cette espèce de biodiv'. Ensemble, nous tisserons un réseau plus vaste, plus efficace. Je ne peux par avance que vous remercier de votre mobilisation.

Nous CAUE, nous continuerons demain, plus nombreux. Encore plus confiants dans nos compétences, toujours à l'écoute du terrain et soucieux de contribuer à cette belle ambition nationale.